



Une production de la
Direction régionale de santé publique

Bulletin visant à rendre plus facile l'accès aux données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.

LA POPULATION IMMIGRANTE À LAVAL

LE PORTRAIT SOCIOÉCONOMIQUE TÉMOIGNE D'IMPORTANTES INÉGALITÉS

Chaque année, des milliers d'immigrants choisissent la région de Laval comme terre d'accueil. Laval vient en effet au troisième rang des régions qui attirent le plus d'immigrants internationaux admis au Québec, cela après les régions de Montréal et de la Montérégie. En janvier 2013, un peu plus de 8 % des immigrants admis au Québec entre 2002 et 2011, résidaient à Laval¹.

PROPORTION D'IMMIGRANTS À LAVAL UNE AUGMENTATION CONSTANTE DEPUIS 2001

De 2001 à 2011, la part des immigrants dans la population lavalloise est passée de 15,5 % à 24,6 %. En 2011, la proportion d'immigrants à Laval était près de deux fois plus grande que celle de l'ensemble du Québec (12,6 %). En 2014, cela pourrait représenter environ 102 600 personnes immigrantes, parmi lesquelles environ 14 100 Lavallois seraient des immigrants récents, c'est-à-dire qu'ils sont arrivés au Canada il y a moins de cinq ans.

TABLEAU 1

Répartition (%) de la population selon le statut d'immigrant en 2011 et nombre estimé en 2014, Laval

	Proportion (%)	Estimation en 2014
Non-immigrants	74,9	312 000
Immigrants	24,6	102 600
Récents	3,4	14 100
Non récents	21,2	88 500
Résidents non permanents	0,5	2 200
Total	100,0	416 800

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages (ENM), 2011; ministère de la Santé et des Services sociaux, La population du Québec par territoire des centres locaux de services communautaires (CLSC), par territoire de réseaux locaux des services et par région sociosanitaire, de 1981 à 2031, 2010.



¹Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Présence des immigrants au Québec de 2002 à 2011, 2013.

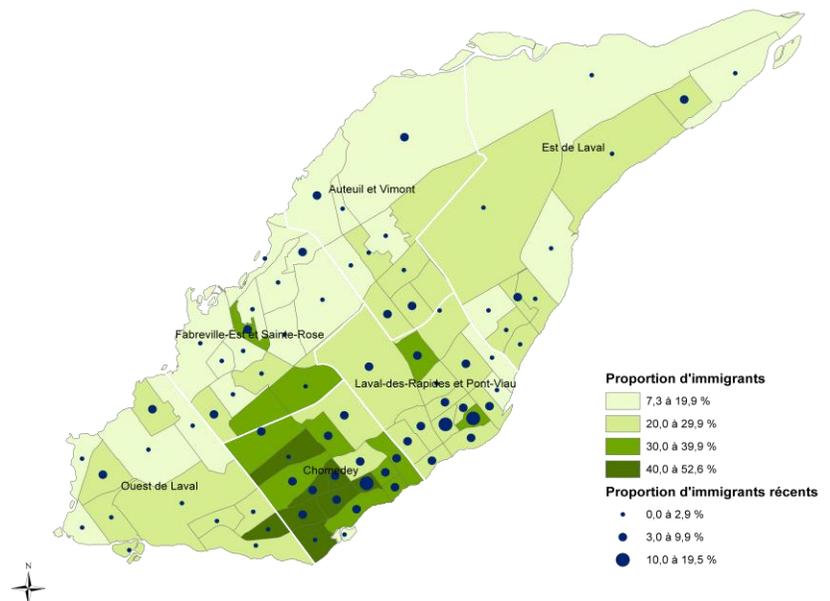
DÉMOGRAPHIE

LA POPULATION IMMIGRANTE EST CONCENTRÉE DANS CERTAINS SECTEURS DE LAVAL

La figure 1 présente les proportions d'immigrants et d'immigrants récents par secteur de recensement. Comme on peut le constater par les zones de couleur foncée, les secteurs où l'on retrouve une plus grande proportion d'immigrants sont majoritairement situés à Chomedey (bureau municipal de loisir [BML] 3). Dans certains secteurs, plus de la moitié des habitants sont immigrants. Les plus fortes proportions d'immigrants récents sont également à Chomedey (BML 3), mais aussi à Laval-des-Rapides et Pont-Viau (BML 2), où habitent jusqu'à 19,5 % d'immigrants récents.

FIGURE 1

Proportion d'immigrants et d'immigrants récents par secteur de recensement, Laval, 2011



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages (ENM), 2011.

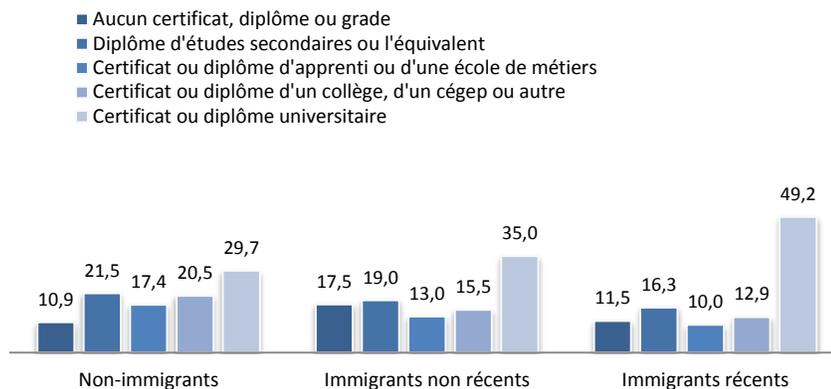
ÉDUCATION

LA POPULATION IMMIGRANTE EST PLUS NOMBREUSE À DÉTENER UN DIPLÔME UNIVERSITAIRE

Comme on peut le constater au graphique 1, la proportion de personnes de 25 à 64 ans possédant un certificat ou un diplôme universitaire est plus forte chez les immigrants récents (49,2 %), suivent ensuite les immigrants non récents (35,0 %) et les non-immigrants (29,7 %). Par contre, les immigrants non récents sont plus nombreux à n'avoir aucun diplôme (17,5 %). Parmi l'ensemble des immigrants de 25 à 64 ans, 16,7 % n'ont aucun diplôme ou certificat et 36,8 % ont un diplôme universitaire (données non présentées).

GRAPHIQUE 1

Répartition (%) de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et selon le statut d'immigrant, Laval, 2011



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages (ENM), 2011.

ACCÈS À L'EMPLOI

UN ACCÈS PLUS DIFFICILE CHEZ LES IMMIGRANTS RÉCENTS

Malgré une plus grande proportion de diplômés universitaires chez les immigrants récents, c'est dans ce groupe que l'on observe le taux d'emploi le plus faible, soit 54,4 %. De plus, le taux de chômage très élevé chez les immigrants récents témoigne du fait qu'ils sont très nombreux à être en recherche active d'un emploi.

REVENU

DES REVENUS PLUS FAIBLES, MÊME CHEZ LES IMMIGRANTS NON RÉCENTS

Le tableau 3 présente le revenu moyen des Lavallois selon le sexe et selon le statut d'immigrant. On remarque un écart de revenu important entre chacun des groupes, les non-immigrants ayant un revenu moyen de 15,0 % plus élevé que les immigrants non récents et de 73,4 % plus élevé que les immigrants récents. On constate également que des écarts de revenus existent entre les hommes et les femmes, et ce, peu importe le statut d'immigrant.

De plus, puisque les moyennes du tableau 3 excluent les personnes n'ayant eu aucun revenu en 2010, les écarts seraient probablement beaucoup plus élevés si l'on considérait l'ensemble de la population de 15 ans et plus. En effet, les immigrants récents sont beaucoup plus nombreux à n'avoir eu aucun revenu en 2010 (15,4 %), comparativement aux immigrants non récents (3,1 %) et aux non-immigrants (5,6 %).

Les écarts de revenu selon le statut d'immigrant sont aussi présents parmi les travailleurs à temps plein. En effet, le revenu d'emploi moyen des non-immigrants ayant travaillé à temps plein pendant l'année 2010 était de 53 215 \$, comparativement à 44 973 \$ chez les immigrants non récents et 34 599 \$ chez les immigrants récents (données non présentées).

Les écarts de revenus ne sont donc pas seulement liés au taux d'emploi plus faible chez les immigrants récents comme le montre le tableau 2.

De plus, dans une étude de l'ISQ² basée sur le Recensement de 2006, il a été démontré que le taux de travailleurs québécois vivant dans un ménage sous le seuil de faible revenu (SFR)³ était plus élevé chez les immigrants que chez les non-immigrants, et ce, peu importe le niveau de scolarité. En effet, *les travailleurs immigrants vivent plus souvent sous le seuil de faible revenu que les travailleurs non-immigrants, même en comparant les immigrants les plus éduqués (9,8 % chez ceux ayant un diplôme d'études universitaires) avec les non-immigrants les moins éduqués (7,0 % chez ceux n'ayant aucun diplôme).*

TABLEAU 2

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage selon le statut d'immigrant, population de 15 ans et plus, Laval, 2010

	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Non-immigrants	67,0	62,9	6,2
Immigrants non récents	65,3	60,7	7,0
Immigrants récents	66,1	54,4	17,5
Immigrants – Total	65,4	60,0	8,2

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages (ENM), 2011.

TABLEAU 3

Revenu individuel moyen selon le statut d'immigrant et le sexe, population de 15 ans et plus, Laval, 2010

	Hommes	Femmes	Total
Non-immigrants	45 574 \$	33 281 \$	39 190 \$
Immigrants non récents	38 995 \$	29 151 \$	34 075 \$
Immigrants récents	25 233 \$	20 317 \$	22 598 \$
Immigrants – Total	37 687 \$	28 194 \$	32 907 \$

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages (ENM), 2011.

² Boulet, M., Travailler à temps plein n'est pas une panacée contre le faible revenu au Québec : encore moins pour les immigrants. Flash-info, volume 15, numéro 1, 2014. Récupéré de <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/flash-info-201402.pdf>.

³ Le travailleur à faible revenu est une personne âgée de 18 à 64 ans travaillant 26 semaines par année ou plus, surtout à temps plein, et faisant partie d'un ménage vivant sous le seuil de faible revenu après impôt (SFR-AP).

MÉNAGE À FAIBLE REVENU

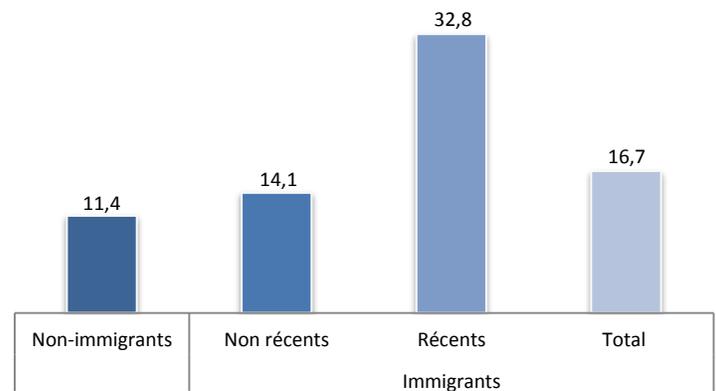
PRÈS DU TIERS DES IMMIGRANTS RÉCENTS VIVENT SOUS LA MESURE DE FAIBLE REVENU

Puisque les données présentées au tableau 3 concernent seulement les revenus individuels et ne prennent pas en considération la taille du ménage, il est intéressant de se pencher également sur les ménages à faible revenu (graphique 2).

Près de un immigrant récent sur trois vit dans un ménage ayant un faible revenu fondé sur la mesure de faible revenu après impôt (MFR). Cette proportion est près de trois fois plus grande que chez les non-immigrants et plus de deux fois plus grande que chez les immigrants non récents.

GRAPHIQUE 2

Proportion de personnes vivant dans un ménage sous la mesure de faible revenu (MFR) selon le statut d'immigrant, Laval, 2010



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages (ENM), 2011.

AFIN DE RÉDUIRE LES INÉGALITÉS, DES AMÉLIORATIONS S'IMPOSENT

Les immigrants récents sont proportionnellement plus nombreux à avoir complété des études universitaires, mais ils sont aussi plus nombreux à être sans emploi. De plus, même chez les travailleurs, les immigrants ont, en moyenne, des revenus beaucoup plus faibles que les non-immigrants. Ces deux réalités pourraient être liées à un problème de discrimination, de reconnaissance des diplômes ou à une mauvaise connaissance des langues officielles.

Les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 portent à conclure que des efforts doivent être menés afin d'améliorer l'intégration des immigrants, notamment au niveau de l'accès à des emplois de qualité qui reflètent leurs compétences et leur niveau d'éducation. Cela pourrait permettre de réduire les inégalités économiques entre les immigrants et les non-immigrants lavallois.

Le bulletin vous intéresse? Abonnez-vous gratuitement en visitant le site Web *Laval en santé* au www.lavalensante.com/acces_rapide, section *Documentation*

Coordination

Richard Grignon
Équipe surveillance-évaluation

Montage

Hélène Major
Équipe surveillance-évaluation

Rédaction

Émilie Blais
Collaboration : Aude-Christine Guédon
Équipe surveillance-évaluation

Conception, édition et révision linguistique

Service des communications

Graphisme

Danielle Dubois

© Agence de la santé et des services sociaux de Laval
Direction régionale de santé publique
ISSN 1710-8284 (Imprimé)
ISSN 1710-8292 (En ligne : www.lavalensante.com)

La reproduction partielle ou complète du document à des fins personnelles et non commerciales est permise, uniquement sur le territoire du Québec et à condition d'en mentionner la source.